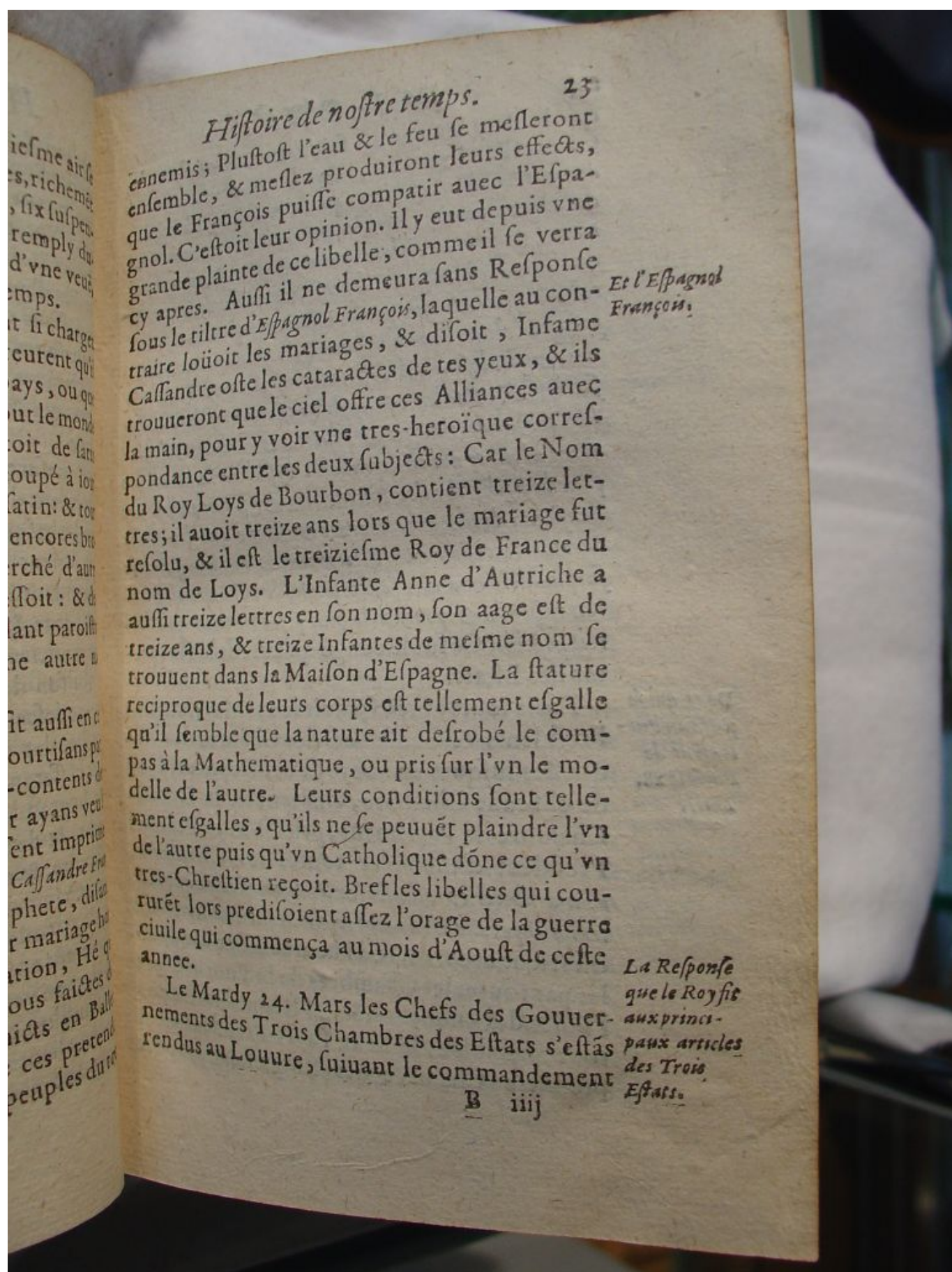
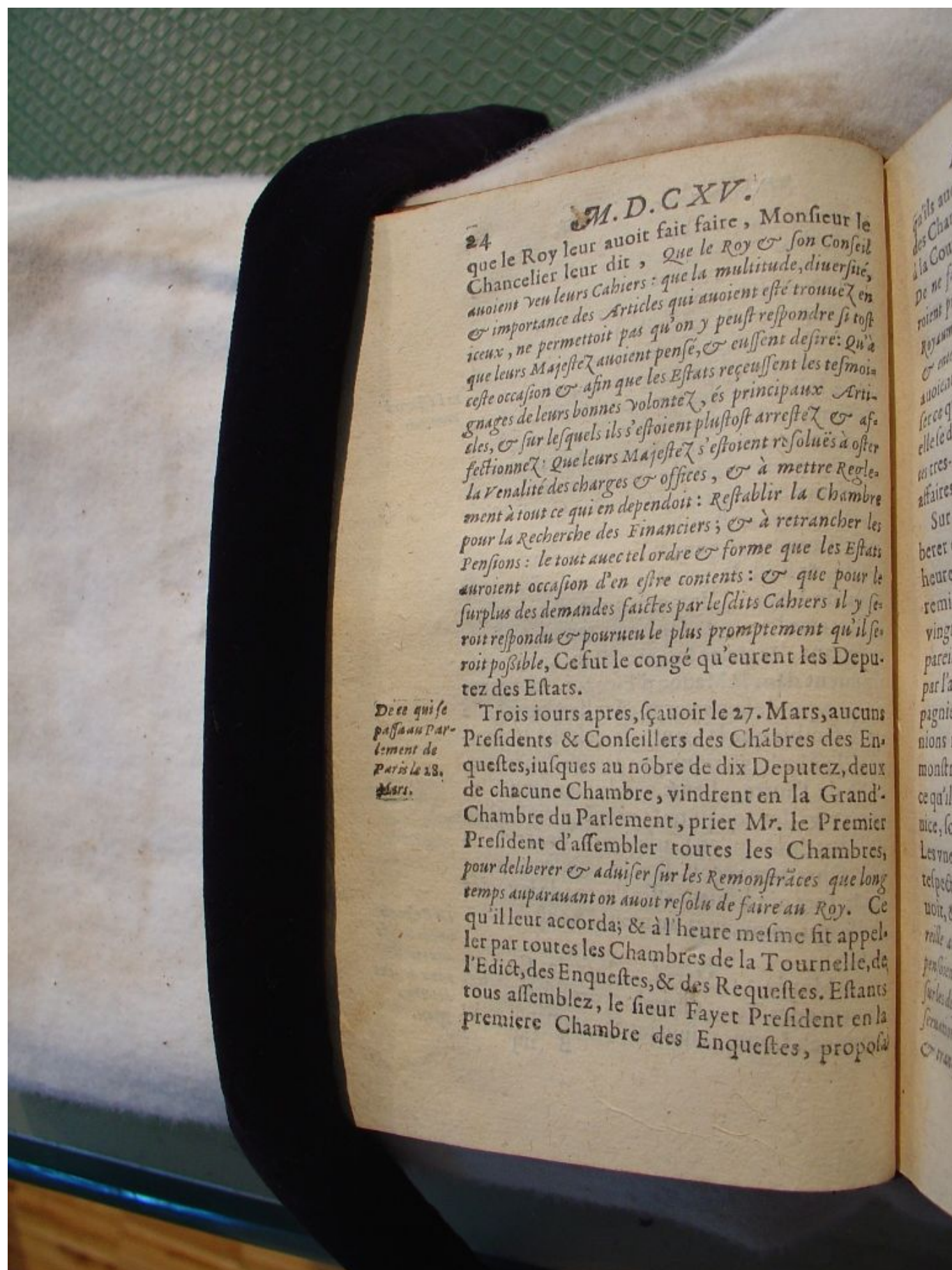


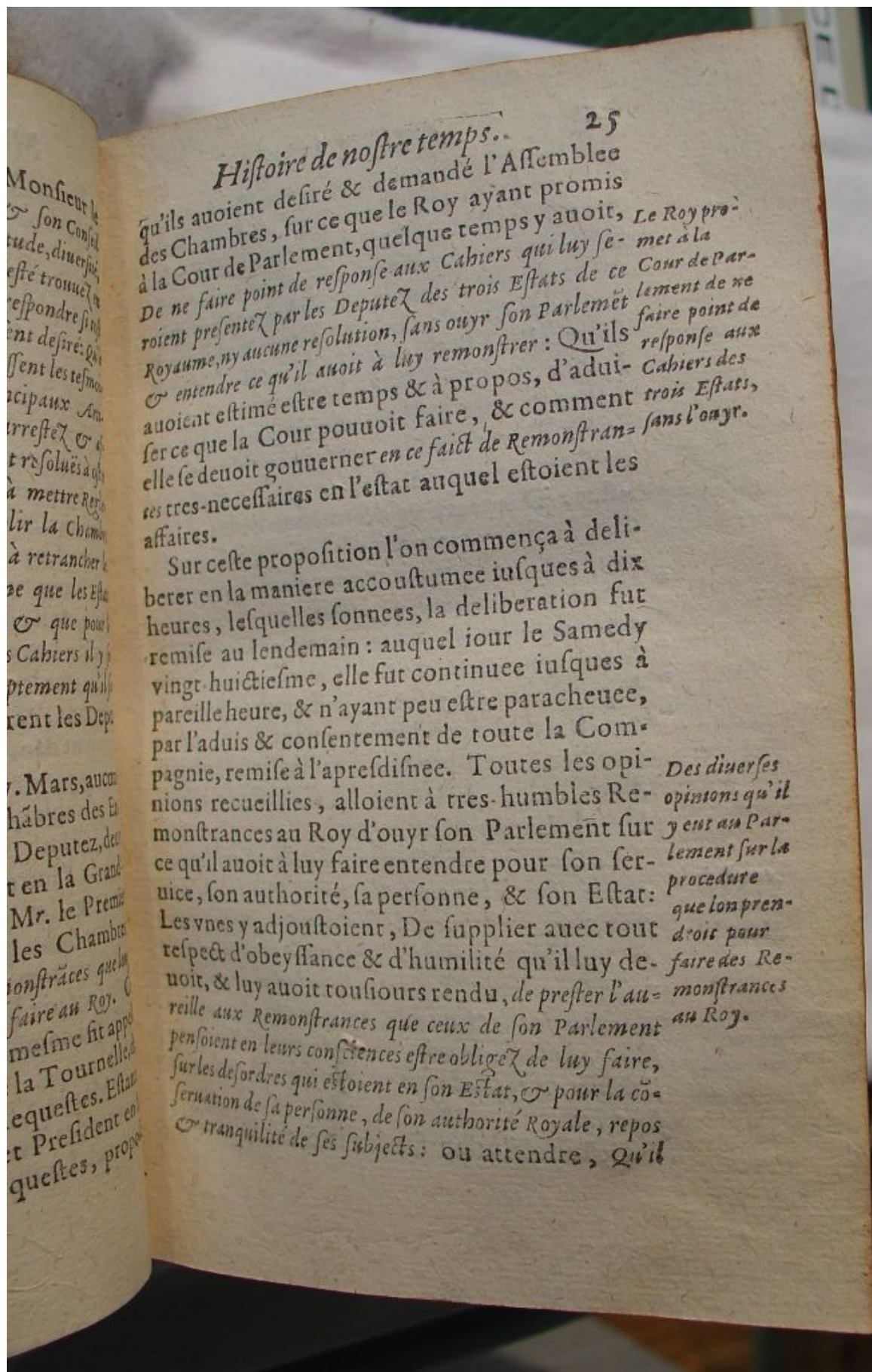
1615_023.jpg



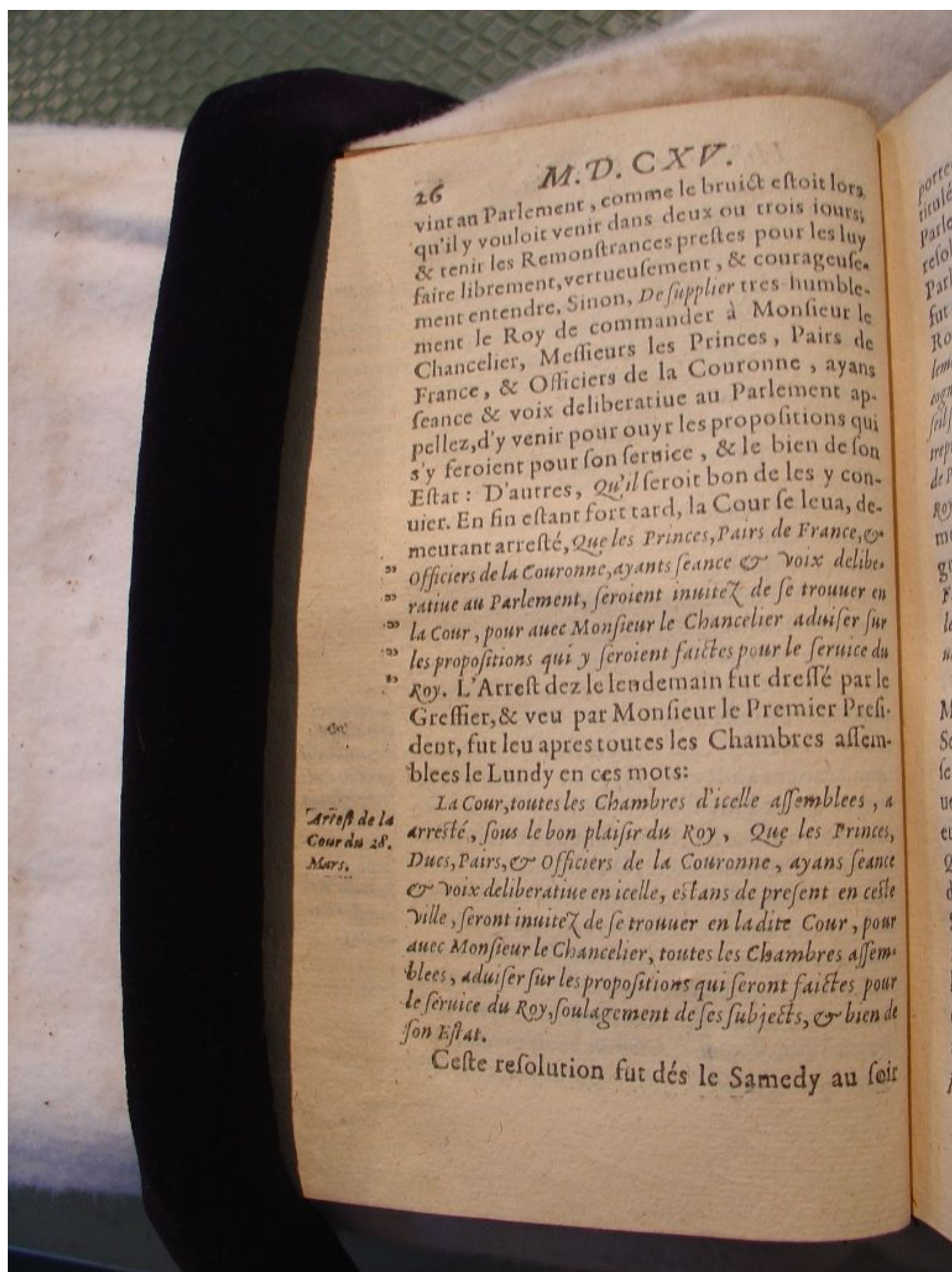
1615_024.jpg



1615_025.jpg



1615_026.jpg



26 M. D. C. X V.

vint au Parlement, comme le bruit estoit lors, qu'il y vouloit venir dans deux ou trois iours, & tenir les Remonstrances prestes pour les luy faire librement, vertueusement, & courageusement entendre, Sinon, *De supplier tres-humblement le Roy de commander à Monsieur le Chancelier, Messieurs les Princes, Pairs de France, & Officiers de la Couronne, ayans seance & voix deliberatiue au Parlement appellez, d'y venir pour ouyr les propositions qui s'y feroient pour son service, & le bien de son Estat: D'autres, Qu'il seroit bon de les y conuier.* En fin estant fort tard, la Cour se leua, demeurant arresté, *Que les Princes, Pairs de France, & Officiers de la Couronne, ayans seance & voix deliberatiue au Parlement, seroient inuitez de se trouuer en la Cour, pour avec Monsieur le Chancelier aduiser sur les propositions qui y seroient faictes pour le service du Roy.* L'Arrest dez le lendemain fut dressé par le Greffier, & veu par Monsieur le Premier President, fut leu apres toutes les Chambres assemblees le Lundy en ces mots:

Arrest de la Cour du 28. Mars.

La Cour, toutes les Chambres d'icelle assemblees, a arresté, sous le bon plaisir du Roy, Que les Princes, Ducs, Pairs, & Officiers de la Couronne, ayans seance & voix deliberatiue en icelle, estans de present en ceste Ville, seront inuitez de se trouuer en la dite Cour, pour avec Monsieur le Chancelier, toutes les Chambres assemblees, aduiser sur les propositions qui seront faictes pour le service du Roy, soulagement de ses subjects, & bien de son Estat.

Ceste resolution fut dès le Samedi au soir

1615_027.jpg

27 *Histoire de nostre temps.*

portée à leurs Majestez. L'Autheur du liure intitulé, Discours veritable de ce qui se passa au Parlement depuis ledit Arrest, dit; Que ceste resolution fut portée par quelqu'un de ceux du Parlement, en gros, & non aux termes qu'elle fut dressée: Qu'on la feit soudain entendre au Roy & à la Royne: Et qu'on leur dit, Que le Parlement se vouloit mesler des affaires d'Estat, entrer en cognoissance du gouvernement d'icelluy, & donner Conseil sans en estre requis, 1. Que c'estoit vne apparente entreprise sur l'autorité du Roy, luy estant en sa ville de Paris; Et 2. Que c'estoit toucher à la Regence de la Royne, & la vouloir controoller. Ce qui fut tellement tenu pour veritable, que pour euit et plus grande rumeur, leurs Majestez enuoyerent faire deffenses à vn * Prince, & quelques Pairs, de n'aller point au Parlement s'ils en estoient requis ou conuiez.

Le Dimanche 29. le Roy manda à Monsieur Molé son Procureur General, & à Messieurs Seruin & le Bret ses Aduocats Generaux, de se trouver au Louure sur le midy, où ils se trouverent seuls. Monsieur le Chancelier parlant à eux par le commandement du Roy leur dit, Que le Roy les auoit mandez seuls, sur le subiect de la deliberation & Arrest faict au Parlement Samedy dernier, duquel le Roy & la Royne samedy auoient eu mescontentement sur ce qui leur auoit esté rapporté, Que la Cour auoit ordonné, Que les Princes, Pairs, & Officiers de la Couronne, seroient inuiez & conuoquez au Parlement, pour aduiser au gouvernement du Royaume: A quoy

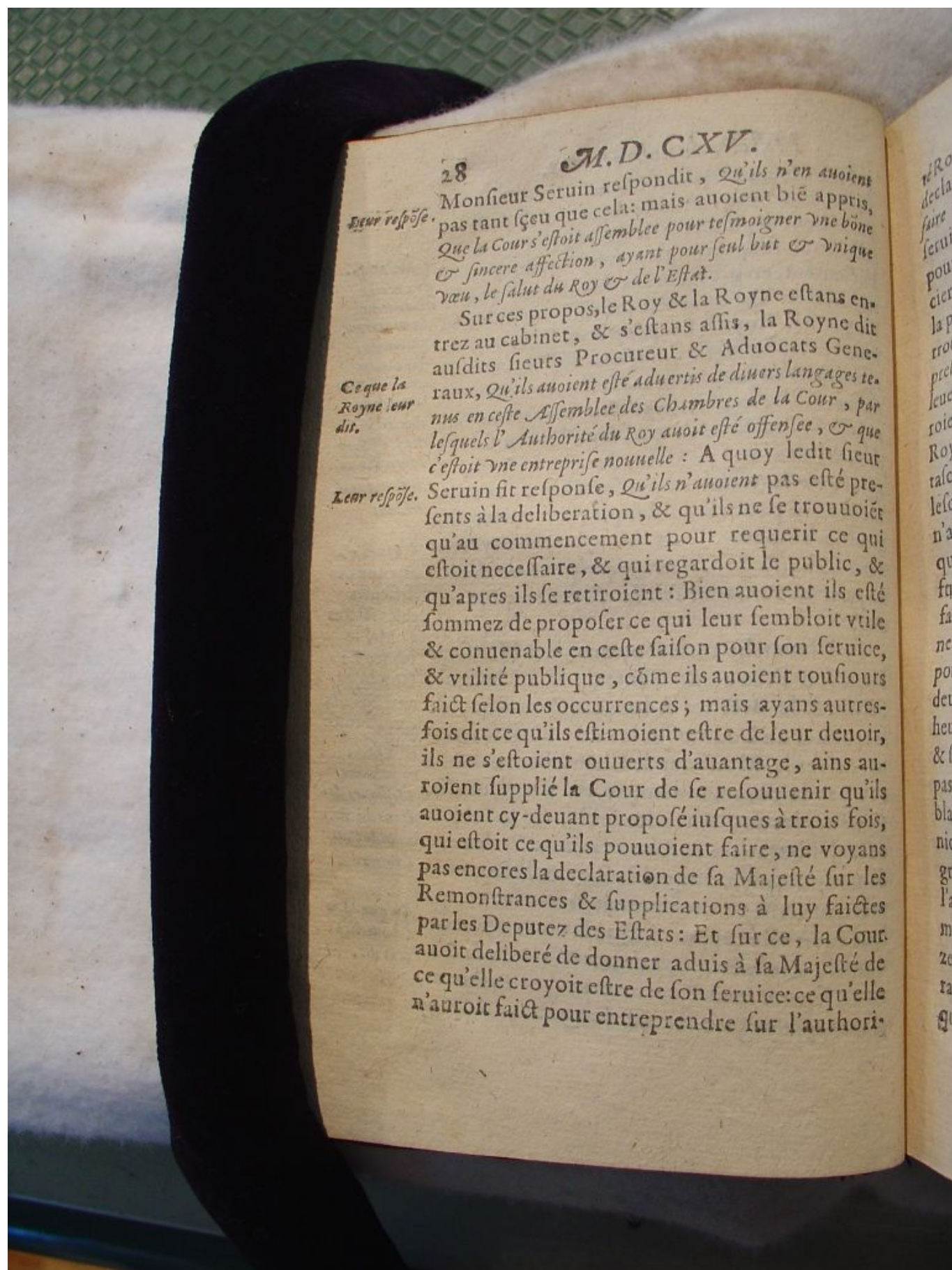
Leurs Majestez se mescontentent dudit Arrest. Et croient que c'estoit vne entreprise sur l'autorité du Roy, Et pour controoller la Regence de la Royne.

* On a écrit que ces deffenses furent faictes à Mr. le Prince de Condé, & aux Grands qui l'auoiēt suiuy.

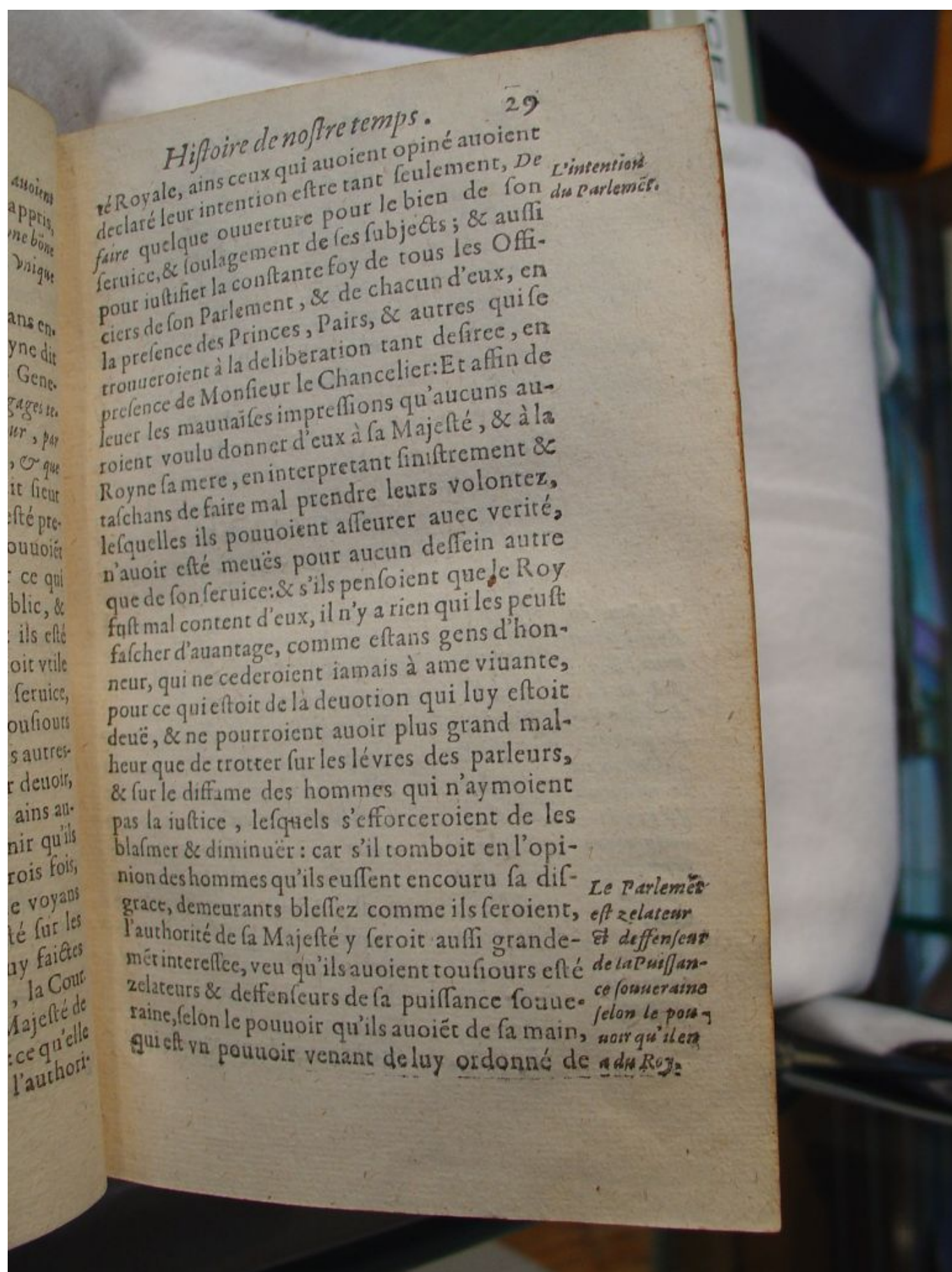
Messieurs les Gens du Roy mandez au Louure.

Ce que M. le Chancelier leur dit.

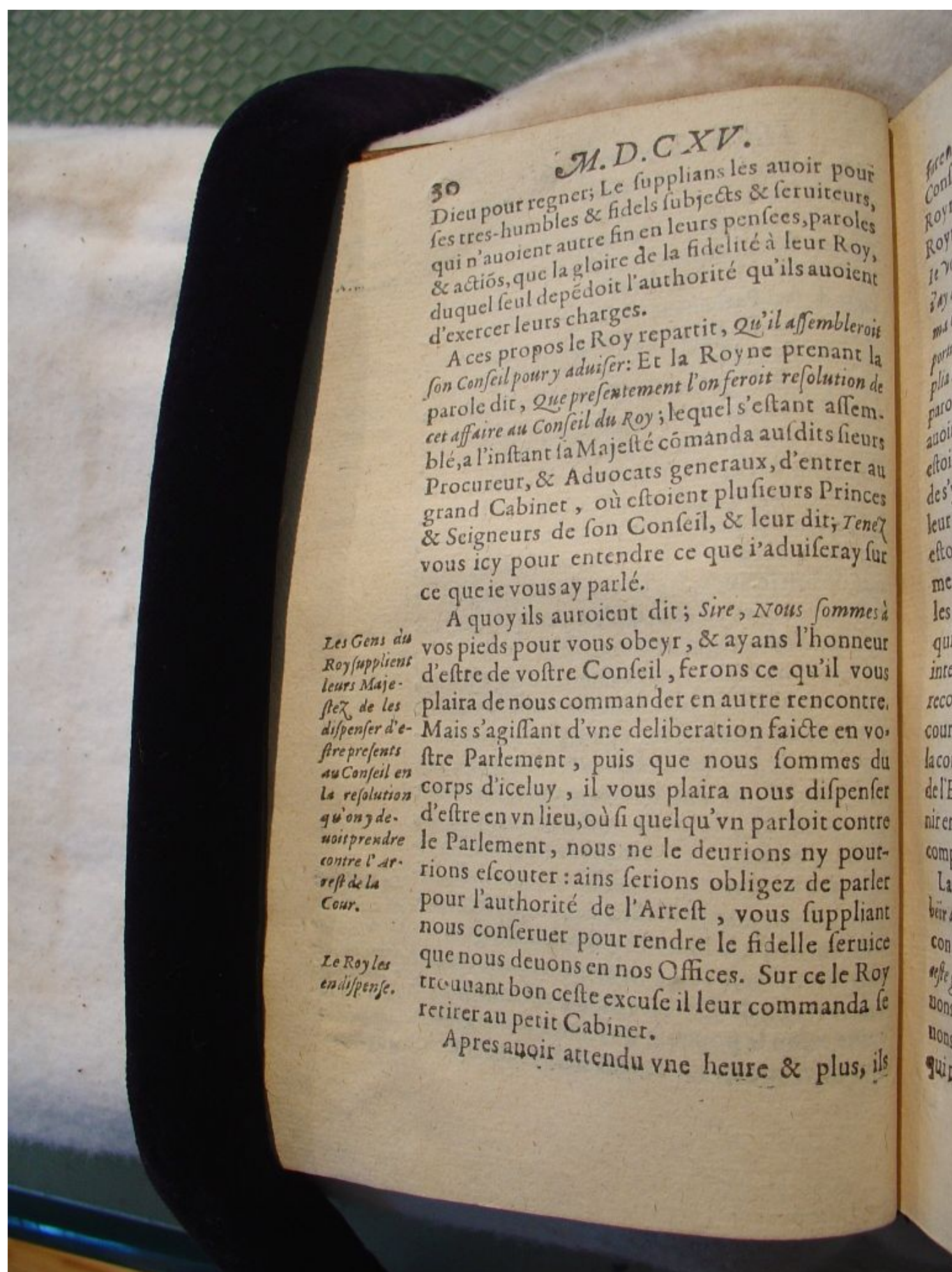
1615_028.jpg



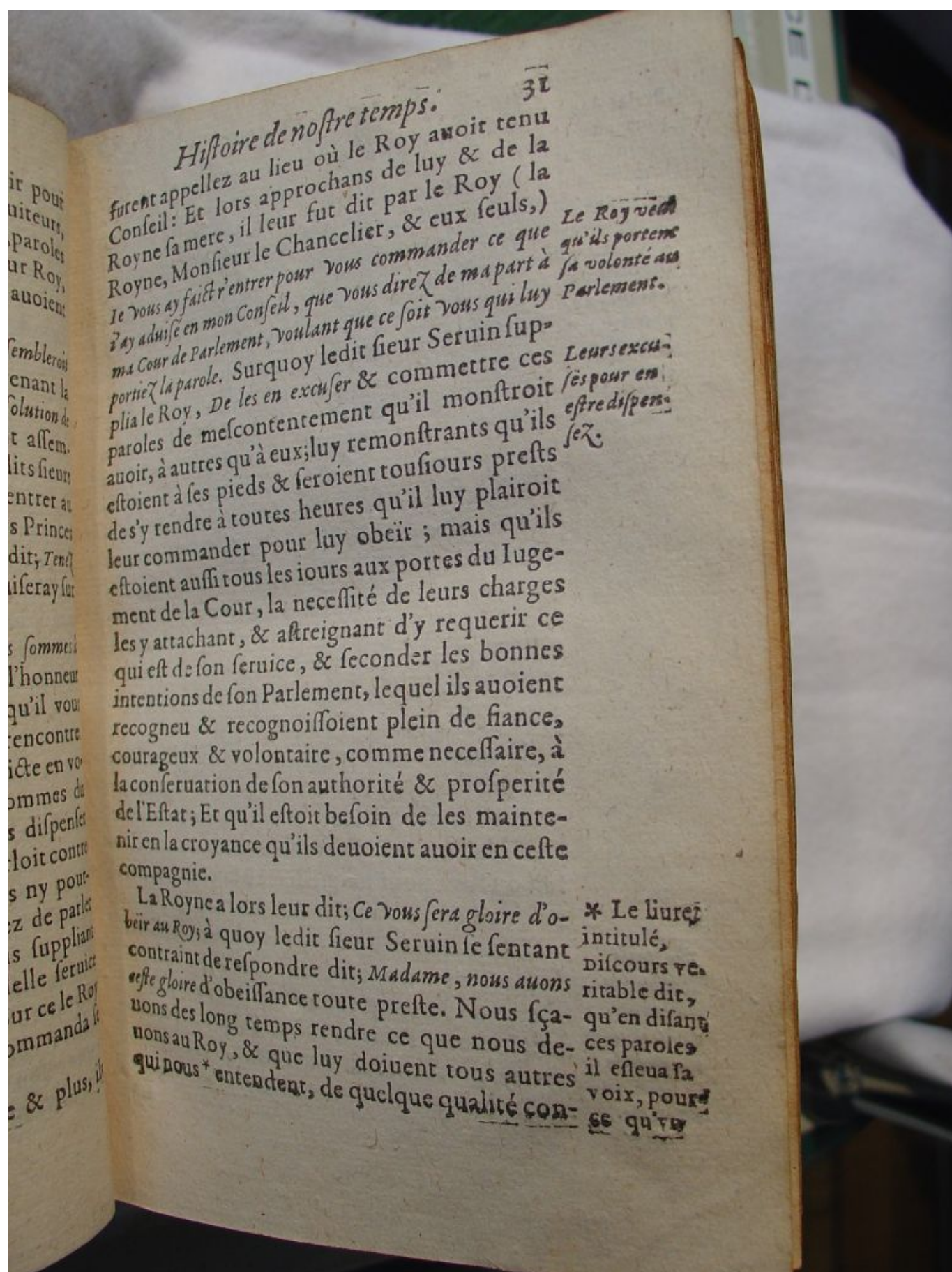
1615_029.jpg



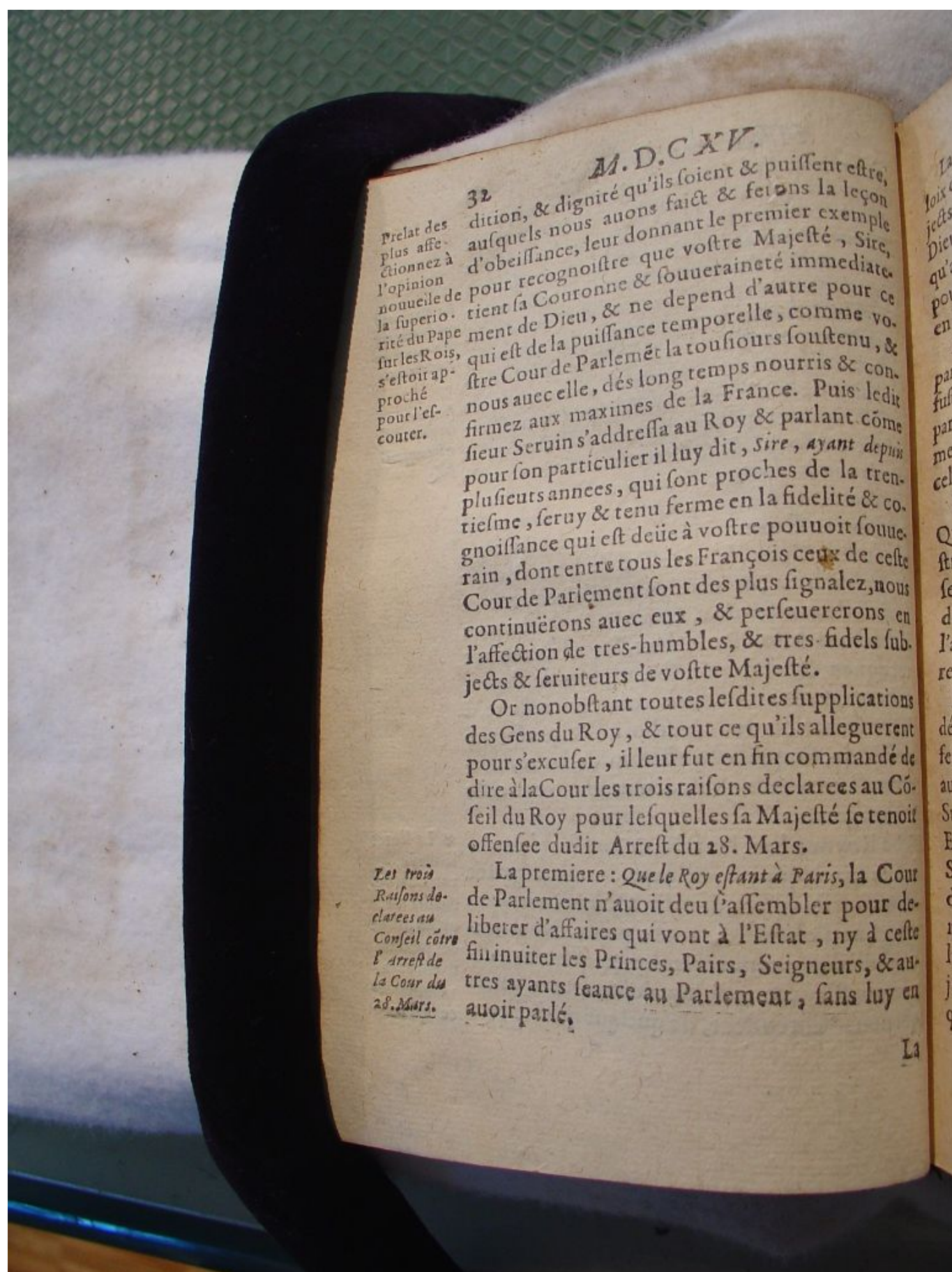
1615_030.jpg



1615_031.jpg



1615_032.jpg



Prelat des
plus affe-
ctionnez à
l'opinion
nouuelle de
la superio-
rité du Pape
sur les Rois,
s'estoit ap-
proché
pour l'es-
couter.

32

M. D. C. X V.

dition, & dignité qu'ils soient & puissent estre, auxquels nous auons fait & faisons la leçon d'obeissance, leur donnant le premier exemple pour recognoistre que vostre Majesté, Sire, tient sa Couronne & souveraineté immediate- ment de Dieu, & ne depend d'autre pour ce qui est de la puissance temporelle, comme vo- stre Cour de Parlemēt la tousiours soustenu, & nous avec elle, dès long temps nourris & con- firmes aux maximes de la France. Puis ledit sieur Seruin s'adressa au Roy & parlant cōme pour son particulier il luy dit, Sire, ayant depuis plusieurs annees, qui sont proches de la tren- tiesme, seruy & tenu ferme en la fidelité & co- gnoissance qui est deüe à vostre pouuoit souue- rain, dont entre tous les François ceux de ceste Cour de Parlemēt sont des plus signalez, nous continuērons avec eux, & perseuererons en l'affection de tres-humbles, & tres-fidels sub- jects & seruiteurs de vostre Majesté.

Or nonobstant toutes lesdites supplications des Gens du Roy, & tout ce qu'ils alleguerent pour s'excuser, il leur fut en fin commandé de dire à la Cour les trois raisons declarees au Cō- seil du Roy pour lesquelles sa Majesté se tenoit offensee dudit Arrest du 28. Mars.

Les trois
Raisons de-
clarees au
Conseil cōtra
l'Arrest de
la Cour du
28. Mars.

La premiere: Que le Roy estant à Paris, la Cour de Parlemēt n'auoit deu l'assembler pour de- liberer d'affaires qui vont à l'Estat, ny à ceste fin inuiter les Princes, Pairs, Seigneurs, & au- tres ayants seance au Parlemēt, sans luy en auoir parlé,

La

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan